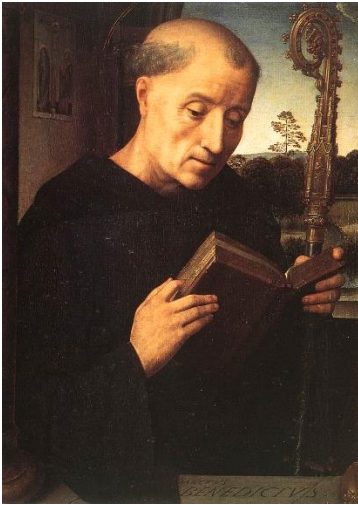


## **Nous prions pour vous, peuple de Dieu en marche vers le Ciel ! L'Office Divin à la Collégiale Sainte Marthe et à Tarascon.**

**Origine des 7 heures liturgiques.**

**« Sept fois le jour, j'ai chanté tes louanges Seigneur. » Psaume 118, verset 164.**



Saint Benoît, fondateur des bénédictins en 500, s'inspirant de ce verset biblique, insiste sur ces 7 heures liturgiques qui permettent de sanctifier la journée du moine. Il reprend à son compte une ancienne pratique juive. En effet, les juifs montaient au Temple de Jérusalem prier plusieurs fois par jour pour honorer le Seigneur, maître du temps et de l'histoire.

Saint Benoît invite ses frères à prier les 150 psaumes de la Bible. Les moines ont diffusé ce mode de prière qui s'est étendu à tous les ordres religieux puis aux chanoines dans les cathédrales et les collégiales. Quelques fidèles cultivés et dévots ont également pris l'habitude de prier au long de la journée à l'aide de somptueux « Livres d'Heures » enluminés, dont le plus célèbre est celui du Duc de Berry au XVe siècle. A partir du XVIe siècle, avec les progrès de l'alphabétisation et la multiplication des livres imprimés, de nombreux fidèles ont pris l'habitude de prier les Heures dans la journée chez eux. On trouve encore dans certaines demeures aristocratiques ou bourgeoises de Tarascon des oratoires aménagés au cœur de l'habitation, pour pratiquer l'oraison et la récitation de l'office. Les maîtres du logis y associaient non seulement leur famille mais aussi leurs domestiques, notamment la prière du soir, souvent remplacée plus tard par la récitation en commun du chapelet. C'était une liturgie domestique, elle aussi héritée du judaïsme, où elle se pratique encore. Les protestants ont également diffusé ce mode de prière à base de psaumes chantés.

### **Le rosaire.**

Le rosaire, et le chapelet dans sa forme plus brève, sont issus directement de cette pratique de la récitation des 150 psaumes. Ce sont les moines Irlandais qui ont popularisé cette forme de dévotion vers 600. Au lieu de prier les 150 psaumes, les personnes illettrées récitaient 150 « Notre Père ». Saint François d'Assise permettait ainsi aux frères de prier 7 « Pater » pour remplacer l'Office, à certains moments chargés de la journée. Avec le temps, 150 « Ave Maria » se substituèrent aux « Pater » originels. Au XVe siècle, le bienheureux dominicain Alain de La Roche mit définitivement en forme le rosaire. A partir de ce moment, pratiquement chaque paroisse posséda sa confrérie de Notre-Dame du Rosaire qui popularisa cette forme abrégée et populaire de l'Office Divin. N'oublions pas aussi que le pape saint Pie V accrut encore cette dévotion lorsqu'en 1571, il institua le 7 octobre, la fête de Notre-Dame du Rosaire pour célébrer la victoire de l'armée catholique, conduite par Juan d'Autriche, sur l'armée ottomane, à Lépante en Grèce.

### **A Tarascon.**

Institué en 1096 par le pape Urbain II, un collège de 6 chanoines qui suivent la Règle de Saint Augustin et compose le Chapitre de Sainte Marthe, anime les 7 Heures liturgiques dans l'église Sainte Marthe, qui prend alors le titre de Collégiale. Elle a conservé ce nom jusqu'à aujourd'hui en souvenir de ce Chapitre fameux qui fut largement réformé en 1482 par le roi Louis XI. A cette date le Chapitre ne suit plus la Règle de Saint Augustin mais les Constitutions du Chapitre Royal de la Sainte Chapelle de Paris. 15 chanoines tous prêtres et 15 bénéficiaires tous clercs mais pas uniquement prêtres, 6 servants d'autel, un maître de musique et un organiste composent ce nouveau Chapitre. Ils assurent les 7 offices quotidiens, y compris la nuit (Complies et les Matines) jusqu'au 7 novembre 1790, date de leur suppression par l'Assemblée Constituante, qui abroge toutes les congrégations religieuses, les chapitres cathédraux et collégiaux (7 000 chanoines sont concernés), les confréries et les corporations. Nous devons rendre un hommage appuyé aux chanoines qui formaient l'élite spirituelle du clergé de l'époque et dont étaient issus tous les évêques. A Tarascon, ils furent très fidèles et exacts dans leur mission. De grandes personnalités illustrèrent ce chapitre royal comme Joseph Clerc de Molières, François de Salignac de Lamothe-Fénelon ou Jean-Baptiste Reynaud. Hommes de pouvoir,

pointilleux sur les privilèges et le cérémonial, ce furent aussi des hommes prévenants pour les pauvres, les malades et attentifs à l'enseignement, créateurs, bienfaiteurs et animateurs de nombreuses institutions, dont certaines perdurent, comme le premier collège fondé en 1640 et l'EHPAD Clerc de Molières qui remonte à 1696 ! Ils furent des mécènes attentifs à embellir notre collégiale, une des plus prestigieuses de Provence et de France. Gardiens fidèles et exemplaires des insignes reliques de notre chère sainte Marthe, ils ont popularisé son culte et propagé son image dans toute la Chrétienté.

Notre collégiale a donc connu pendant 700 ans la louange permanente à Dieu, chantée par les chanoines 7 fois par jour. Les dix stalles de 1712 (il y en avait trente à l'origine), que notre église conserve dans le chœur, rappellent ce temps révolu.

L'Office Divin était également chanté dans les 15 monastères et couvents de la ville, par les 3 confréries de Pénitents, Blancs, Noirs et Gris, et par les membres des Tiers-Ordres Franciscain, Capucin et Dominicain. C'était toute la ville qui était en prière à certains moments de la journée, les cloches rappelant joyeusement aux fidèles, que nombreux étaient ceux qui priaient pour eux.

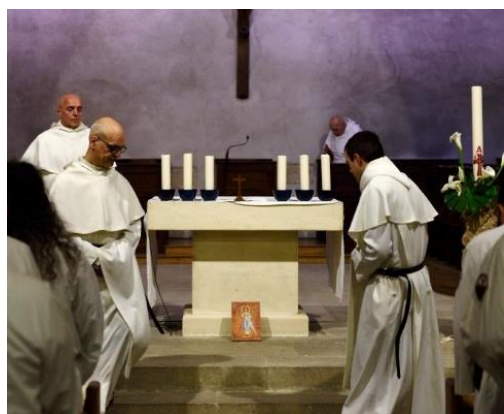
### **Aujourd'hui.**



Aujourd'hui la Liturgie des Heures, réformée par le Concile Vatican II, est célébrée par vos prêtres et séminaristes le matin à la collégiale et le soir en particulier, par les consacrés de notre cité à la Visitation, à Frigolet et au Petit-Castelet par les membres de Notre-Dame de Vie et par quelques laïcs. Notons enfin que nos sœurs réformées de Pomeyrol prient aussi l'Office Divin.

Notons aussi que si le prêtre n'est pas astreint à célébrer la messe tous les jours (ce qu'il fait tout de même habituellement !), il l'est par contre pour ce qui regarde l'Office Divin. On appelle cela « réciter son bréviaire ». Il imprègne ainsi sa journée et ses activités de la Parole de Dieu, qui donne tout son sens à sa vocation et à sa mission.

Ainsi, jour après jour, heure après heure, les consacrés à la prière rendent hommage à la bonté du Seigneur pour tous ses bienfaits et lui présentent toutes vos intentions. C'est un flux continue de prière et donc d'amour divin et humain qui tissent des liens invisibles entre nous, entre vivants d'ici-bas et vivants dans la Jérusalem d'en-haut, ce que l'Eglise appelle la « communion des saints ».



La Liturgie des Heures rappelle de façon merveilleuse que l'œuvre de Dieu (Opus Dei) se réalise d'abord par et dans la prière. Rien de grand sans la prière. Nous vous invitons à nous rejoindre pour ces temps privilégiés de communion spirituelle.

Alors comment ne pas rappeler la célèbre parole de saint Augustin : « chanter c'est prier deux fois ! »

***La fraternité des prêtres et séminariste de l'UP Sainte Marthe.***

Père Michel, le 25 Novembre 2022